

Cette vie dura un long moment, jusqu'à ce que Pharaon revienne. Il n'avait pas oublié le crocodile ni l'apparition étrange, et il comptait bien s'emparer des deux animaux, afin de ne pas revenir bredouille une fois de plus. Son échec avait fait beaucoup rire au palais et il se devait de réussir ! Lorsque le crocodile aperçut Pharaon, il fut pris d'une rage terrible et voulut aller en découdre, mais le chat lui dit :

- Non, les gardes du palais ont des harpons, eux aussi ! Tu seras mort avant d'avoir pu approcher Pharaon... Allons, mon ami, du calme, il nous faut... un plan...

Et de fil en aiguille, ils décidèrent de proposer leur aide à Pharaon afin qu'il épargne la vie du crocodile. Pharaon écouta leur offre et finalement, après un temps d'hésitation, chuchota :

- Je suis bien embêté... Voilà des mois qu'un horrible rat ravage les cultures des paysans de la province... Si vous me ramenez cet animal, alors non seulement je vous laisserai la vie sauve, mais je vous promets aussi de ne plus jamais chasser de crocodile.
- Cet arrangement me semble honnête. répondit le crocodile

Le chat hocha la tête et le marché fut conclu.

Pataud, qui se doutait bien qu'il s'agissait du rat qui l'avait poussé à partir, était assez mal à l'aise... Il s'était sauvé parce que les autres se moquaient de lui... Et si son nouvel ami venait à en faire autant une fois que les autres chats lui auraient raconté à quel point il était maladroit ?

Cela l'inquiétait tant qu'il en fit des cauchemars affreux toute la nuit précédant le départ.

Le crocodile était inquiet de voir son ami si agité, d'autant qu'il n'en comprenait pas la raison, le chat refusant de parler. C'est donc la mort dans l'âme qu'ils se mirent en route.

Ni la douceur de l'air, ni la beauté des palmiers ne purent tirer Pataud de son angoisse et le crocodile perdit peu à peu l'espoir qu'il avait de lui remonter le moral. Ils arrivèrent bientôt au moulin où les chats du village tenaient conseil. Lorsqu'il vit arriver Pataud, Matou Roux pouffa de rire et s'écria :

- Te revoilà donc, Pataud ! Tu sais, on s'en sort bien sans toi, tu n'avais pas besoin de revenir !

Le crocodile sentit la moutarde lui monter au nez et il dit, froidement :

- C'est ce que nous constatons en effet. Vous n'avez plus un épi de blé vaillant, le moulin est à l'arrêt et vos maîtres meurent de faim. Qu'elle est belle, votre réussite !

Les chats, honteux, baissèrent les yeux. La désolation que le rat blanc avait semée était un sujet de préoccupation perpétuelle pour eux tous... Les deux amis ne seraient pas de trop pour vaincre l'horrible rongeur.

Pataud, ragaillardi, proposa que l'on tienne conseil et que l'on convie tous les animaux des champs afin de se débarrasser du fléau.

- Comment ? Tu veux donc demander de l'aide à des souris ? Es-tu devenu fou ? s'écria Petit Gris, le chat du scribe
- Au point où nous en sommes... grommela Minette, sa sœur. Ce rat détruit tout, il ne laisse rien aux humains, mais rien non plus à ceux de sa race. Nul doute qu'ils voudront s'en débarrasser aussi.

Le conseil de guerre dura longtemps, mais quand il s'acheva, l'espoir était revenu dans le cœur des habitants des champs. Le crocodile et Pataud avait eu une excellente idée, celle de la dernière chance.